

95 personnes ont donné leur sang à la collecte de ce vendredi

Vendredi, l'amicale des donneurs de sang bénévoles de Chapareillan et Barraux organisait une collecte de sang.

Le donneur était d'abord accueilli dans l'entrée par un membre de l'amicale, comme Albert Mongellaz ou André Perin, le président.

Il était invité à se laver les mains et à prendre un masque chirurgical avant d'entrer dans la salle.

Puis il se faisait enregistrer au premier pôle par un binôme d'agents de l'Établissement français du sang (EFS), ce soir-là Antoine et Barbara ou Christian et Manu.

Au deuxième pôle, des membres de l'amicale demandaient son nom au donneur pour vérifier les réservations de rendez-vous.

Il patientait avant de passer un entretien pré-don, déterminant pour savoir s'il pouvait effectivement donner son

sang.

Le quatrième pôle occupait le centre de la salle, les lits de collecte bien espacés, mais disposés afin de permettre aux infirmières de ne pas perdre de temps pour chercher le matériel.

Ce soir-là, le secteur médical de l'EFS était représenté par cinq infirmières, un médecin et une infirmière habilitée "Entretien pré-don par des infirmière(s)" (EPDI).

Au cinquième pôle, le donneur finissait son parcours, accueilli par un des binômes d'agents de collation, qui commençaient par s'enquérir du bon déroulement du don, puis l'interrogeait sur la composition sucré-salé-boisson qu'il préférait.

Importance de la communication

Lors de la collation, certains donneurs ont fait connaissan-



Les donneurs se faisaient enregistrer au premier pôle par des agents de l'EFS.

ce et discuté.

Fanny, une donneuse venue de Barraux qu'elle n'habite que depuis janvier, trouve important de donner : « Je ne suis pas personnel soignant, alors j'essaie d'aider comme je peux : le peu que je puisse faire, c'est de donner mon sang le

plus régulièrement possible. » Pour cette collecte, l'EFS s'était donné un quota de 100 dons.

99 donneurs se sont présentés, mais 4 n'ont pas pu être prélevés.

Les membres de l'amicale des donneurs de sang bénévo-

les de Chapareillan et Barraux ont conclu que c'était « une bonne collecte, et, fait notable, nombre de donneurs venaient de plusieurs communes différentes autour de Chapareillan et de Barraux. D'où l'importance de la communication ! »

L'Isère bien classée dans les collectes mais tout de même en grand besoin de sang

Janine Barbier, présidente de l'Union départementale des donneurs de sang bénévoles (UDDS) de l'Isère, a signalé l'importance de la prise de rendez-vous avec le nouveau service mis en place depuis le confinement par l'EFS, sur <https://mondonsang.efs.sant.fr>.

« C'est mieux que l'ancien site, car les donneurs peuvent changer l'horaire qu'ils avaient d'abord enregistré, et ils reçoivent une confirmation de leur rendez-vous. Mais pour ça, attention à bien confirmer l'horaire avant de sortir du site ! On

peut trouver la liste des collectes organisées autour du lieu où l'on se trouve, grâce à une carte interactive. »

Jean-Michel Knik, ancien président de l'amicale des donneurs de sang bénévoles de Chapareillan et Barraux, a indiqué : « On n'a pas refusé la dizaine de donneurs qui sont venus sans rendez-vous : on a trop besoin de sang, et on peut dire que si ça bouchonne, c'est bon signe ! »

Janine Barbier a ajouté que « ça décale les horaires, car il y a 5 places par horaire, donc déjà un peu d'attente. Non seu-

lement il y a ceux qui ne se sont pas inscrits, mais il y a ceux qui arrivent en avance ou en retard... De plus, les inscriptions permettent de prévoir l'effectif du personnel. Le service est assez souple puisqu'on peut encore s'inscrire 1 h avant le début de la collecte. »

La présidente de l'UDDS est satisfaite de la position de l'Isère en nombre de dons collectés : « Nous sommes le 2^e département de donneurs prélevés, entre Lyon et Saint-Étienne ! On avait eu beaucoup de monde au début du confinement, mais on a noté

une chute en juin. On avait compté sur l'été pour remonter, mais cela n'a pas été le cas. » Elle ajoute : « Il n'y a plus de collecte dans les lycées, dans les entreprises, dans les mairies, sauf au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), car le camion n'a pas l'espace suffisant pour les distances sanitaires. Et les collectes mobiles sur les communes ne suffisent pas à compenser le manque. Le couvre-feu risque d'avoir également un impact négatif : je vais essayer d'en montrer l'importance à Olivier Véran. »



De gauche à droite, Janine Barbier, présidente de l'UDDS de l'Isère, André Perin, président de l'amicale des donneurs de sang bénévoles de Chapareillan et Barraux, et Jean-Michel Knik, son prédécesseur.